opéra

10 — 14 nov. 2026

Gaetano Donizetti

Direction musicale
George Petrou

Mise en scène
Tim Sheader



OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN

Don Pasquale

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : 02 35 98 74 78
OPERAORCHESTRENORMANDIEROUEN.FR

RÉGION NORMANDIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
métropole ROUENNORMANDIE

Saison 26-27 – licences 1 – ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111-2-ESV-D-2020-006185.3-ESV-D-2020-006197 – bellevalle.eu 2026 avec Jair Sfez

Don Pasquale
Madame, voudriez-vous me dire
où vous allez en si grande hâte ?

Norina
C'est une chose vite dite :
au théâtre, me divertir.

Don Pasquale
Mais votre mari, ne vous déplaise, pourrait ne pas le
vouloir toutefois.

Norina
Le mari regarde et se tait :
quand il parle, on ne l'écoute pas…

Acte III, Scène 2



© Jean-Louis Fernandez
pour l'Opéra national de Lorraine

Don Pasquale
Gaetano Donizetti

OPÉRA

Théâtre des Arts
mardi 10 nov. 20h
jeudi 12 nov. 20h
samedi 14 nov. 18h – tarif famille

durée 2h30, entracte inclus
en italien surtitré en français

Dans ce petit bijou de drôlerie orné d'airs brillants et de cabalettes virtuoses, Don Pasquale, campé par un Alexandre Duhamel qui fait son retour à Rouen après un Vaisseau Fantôme mémorable, est le dindon de la farce.
Son âge, ses désirs et son caractère sont l'objet de toutes les moqueries, pendant que sa fortune et son pouvoir attirent, au contraire, toutes les convoitises. Dans cette mise en scène délicieusement sucrée, le vieil homme prend l'allure d'un magnat de la finance, trônant au sommet de son building mégalomaniaque, tandis que la jeune Norina, femme de ménage ambitieuse, poursuit ses rêves américains avec malice. À la baguette, un chef fin connaisseur du répertoire lyrique italien et du *bel canto* saura rendre toute la fougue et le panache que la musique de Donizetti appelle.

Coproduction Opéra National de Lorraine, Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra Nice Côte d'Azur

BILLETTERIE

Tarif de 10 à 85 €

Sur internet operaorchestrenormandierouen.fr
Par téléphone 02 35 98 74 78
Par mail billetterie@oonr.fr
Au guichet Théâtre des Arts, côté rue Jeanne d'Arc
Du mardi au vendredi de 13h à 18h,
le samedi de 14h à 17h

GÉNÉRIQUE

Gaetano Donizetti *Don Pasquale*
Opéra bouffe en trois actes
Livret de Giovanni Ruffini
Créé à Paris en 1843

Direction musicale **George Petrou**
Mise en scène **Tim Sheader**
Reprise de la mise en scène **Angelo Smimmo**
Scénographie **Leslie Travers**
Chorégraphie **Steve Elias**
Reprise de la chorégraphie **Sophia Priolo**
Costumes **Jean-Jacques Delmotte**
Lumières **Howard Hudson**
Reprise des lumières **David-Simon Deshais**

Chef assistant **William Shaw**
Chef de chœur **Vito Lombarti**

Don Pasquale **Alexandre Duhamel** – baryton
Norina **Francesca Pia Vitale** – soprano
Malatesta **Matteo Mancini** – baryton
Ernesto **Pietro Adaini** – ténor
Notario **Pauline Gaillard** – soprano

Figuration **Stanislas Briche, Romain Collard, Éléonore Guipouy, Sophie Lephay, Alice Lestienne, Isabelle Paquot, Vincent Petit, Julien Salignon, Camille Thibaud**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

QUELLE HISTOIRE !

Acte I

Don Pasquale, vieux et riche célibataire, cherche à se marier pour se venger de son neveu Ernesto qui souhaite épouser Norina, une veuve sans le sou. Il veut à tout prix avoir un héritier pour déshériter cet ingrat ! Il demande de l'aide à son ami le Docteur Malatesta, qui l'informe qu'il a sûrement trouvé la personne idéale pour lui : sa sœur, Sofronia, une jeune femme timide et naïve.

Don Pasquale presse Malatesta de rencontrer cette jeune femme lorsqu'Ernesto arrive dans la maison familiale. Don Pasquale tente une dernière fois de convaincre son neveu d'épouser un bon parti, mais il refuse à nouveau. Il le déshérite et le chasse de la maison en lui annonçant qu'il va se marier. Ernesto est désespéré et préfère rompre avec Norina.

Norina reçoit une lettre de rupture de la part d'Ernesto. Mais Malatesta arrive à temps pour lui expliquer le stratagème. Il va faire en sorte que Don Pasquale épouse, devant un faux notaire, une jeune femme en apparence douce, qui se révèlera être une harpie dès le mariage scellé. Norina, enchantée, accepte de tenir le rôle de la sœur de Malatesta.

Acte II

Ernesto s'apitoie sur son sort et pleure son amour perdu. Don Pasquale rencontre enfin sa promise. Elle arrive derrière un voile, prête pour la cérémonie. Ernesto, qui a été mis dans la confidence, se fait passer pour le notaire. Dès que le mariage est acté, Norina passe de la jeune fille réservée, élevée au couvent, à celle d'une mégère capricieuse. Don Pasquale, sous le choc, crie de rage.

Acte III

Tous les domestiques de la maison s'activent pour répondre aux caprices de leur nouvelle maîtresse. Don Pasquale, en sa qualité de mari, n'a droit qu'à un rôle : payer les factures. Il tente de s'opposer à une sortie de Norina et reçoit une gifle pour toute réponse. Piquée au vif, elle laisse alors tomber, comme par mégarde, un billet doux donnant secrètement rendez-vous à un amant dans le jardin. Fou de rage, Don Pasquale appelle Malatesta à la rescousse : les deux hommes décident de surprendre les amants sur le fait. Ils se cachent dans le jardin. Ernesto, qui se fait passer pour l'amant, chante une sérénade. Au moment où Don Pasquale surgit pour confondre le couple, le jeune homme parvient à s'échapper dans l'obscurité, et Norina jure effrontément qu'elle était seule.

Exaspéré, Don Pasquale finit par donner carte blanche à Malatesta pour régler cette situation. Celui-ci lui propose alors une porte de sortie inespérée : marier Ernesto à Norina, pour qu'une autre femme prenne enfin la place de Sofronia dans la maison. Don Pasquale hésite jusqu'à ce que Sofronia, feignant l'indignation, s'oppose violemment à cette union. Il n'en faut pas plus pour le convaincre : trop heureux de se débarrasser de cette mégère, il consent aussitôt, accordant au passage le mariage et une rente de 4 000 écus. C'est alors que la vérité éclate. Mais Don Pasquale est si soulagé de retrouver la paix qu'il n'a même plus la force de s'en indigner.

LA VIE DE L'ŒUVRE

L'opéra *Don Pasquale* appartient au genre *buffa* où les personnages de cette comédie légère sont les dignes héritiers des parangons de la *commedia dell'arte* et de Goldoni. Alors qu'en Italie, le public se désintéresse des œuvres comiques issues de cette tradition italienne, les français, eux, raffolent encore de ce genre, et le Théâtre-Italien charge, en 1842, Donizetti de créer un « dramma buffo » en trois actes. À l'époque, le compositeur avait cherché à proposer de nouvelles formes. Il s'était aventuré vers l'opéra-comique avec *La Fille du Régiment*, créé à Paris le 11 février 1840, et le vaudeville avec *Deux hommes et une femme*, achevé en 1841 mais jamais donné du vivant du compositeur. Il choisit alors de reprendre le sujet d'Angelo Anelli, qui avait triomphé à La Scala de Milan en 1810 avec la musique de Stefano Pavesi sous le titre *Ser Marcantonio*. Le livret est signé Giovanni Ruffini. L'histoire raconte encore aujourd'hui que Donizetti a composé la partition en très peu de temps, approximativement deux semaines. La prouesse paraît probable pour un homme aussi rompu à l'exercice : à moins de 50 ans, il en est déjà à son soixante-quatrième opéra.

L'opéra triomphe dès sa création, le 3 janvier 1843 au Théâtre-Italien de Paris. L'œuvre y est défendue par le quatuor de stars de l'époque, connu sous le nom des « Italiens » : Giulia Grisi (Norina), Luigi Lablache (Don Pasquale), Giovanni Matteo Mario (Ernesto) et Antonio Tamburini (Malatesta). La première italienne a lieu le 17 avril 1843 à La Scala de Milan et n'a jamais connu de véritables pauses depuis.

Le succès de *Don Pasquale* tient à une maîtrise sans pareille du genre, où tous les ingrédients sont savamment distillés : quiproquos, déguisements ainsi qu'une mécanique bien huilée d'airs et de duos. Mais Donizetti ne se contente pas de recycler les recettes de l'*opera buffa* : il les bouscule. Les récitatifs orchestrés donnent à l'ensemble une continuité dramatique inédite, une audace qui annonce déjà l'écriture verdienne. Plus surprenant encore pour une farce : il laisse s'infiltrer une vraie mélancolie romantique, comme dans la sérénade d'Ernesto au troisième acte. Norina, elle non plus, n'a rien d'une ingénue de convention : rusée, volontaire, elle mène le jeu de bout en bout et impose littéralement sa loi à son barbon de mari.

Autant de raisons qui expliquent pourquoi ce chef-d'œuvre n'a jamais quitté le répertoire international.

• Texte de Solène Souriau, dramaturge •

ENTRETIEN

Tim Sheader, metteur en scène

Qu'est-ce qui vous a touché à la découverte de l'œuvre ?
Le côté peu aimable des personnages ! Aucun ne m'attire et c'est justement ce qui m'a intéressé. L'œuvre a une construction très forte, une architecture dramatique précise, portée par une musique d'une grande énergie. C'est cette combinaison qui m'a donné envie de la mettre en scène.

L'une de vos sources d'inspiration a été la série *Succession*. En quoi vous a-t-elle guidé ?
Dans *Succession*, les personnages sont dominés par l'apparence, l'ambition et la cupidité. Pourtant, malgré leur caractère antipathique, ils nous fascinent. On a envie de passer du temps avec eux parce qu'ils sont incroyablement divertissants. Ils évoluent dans un des empires commerciaux où le pouvoir et l'argent façonnent les relations. J'ai cherché à retrouver cette contradiction dans *Don Pasquale*, créer un monde où les personnages puissent exister de manière crédible et nous inviter à partager un moment de plaisir tout en révélant leurs failles.

« Des personnages antipathiques et terriblement fascinants »

Pourquoi avoir choisi l'univers des médias et des grandes fortunes comme décor ?
Je voulais imaginer un empire commercial contemporain, à l'image de grandes entreprises comme Google, Amazon ou Apple. La maison de Don Pasquale devient un espace de pouvoir, avec une architecture moderne, presque celle d'un siège d'entreprise. Au cœur de cet univers minimaliste, son antre est rempli d'objets d'art luxueux et d'antiquités qui témoignent de son attachement au passé. À l'inverse, Norina préfère des objets plus accessibles, fonctionnels. Ce contraste révèle deux visions du monde, deux rapports au goût et au pouvoir, tout en donnant une place visible à ceux qui travaillent dans l'ombre de cette industrie.



Comment travaillez-vous la violence « sourde » entre les personnages ?
Je ne suis pas certain qu'elle soit réellement sourde. Dans l'esprit de la *commedia dell'arte*, cette violence est souvent très apparente, machiavélique ou bouffonne. Elle est déjà inscrite dans le texte.

Et dans la musique ?
C'est elle qui me guide avant tout, qui porte la véritable force dramatique de l'œuvre. L'humeur et les tensions des scènes sont dictées par la partition. Dans *Don Pasquale*, certains passages sont d'une beauté exceptionnelle, comme les chants d'ensemble que j'ai choisi de laisser sans mise en scène pour en apprécier toute la beauté.

Voyez-vous cet opéra comme une comédie, une satire ?
Une satire, dans la grande tradition de Molière. Derrière le rire, l'œuvre révèle les travers humains. L'orgueil, la vanité et les illusions que l'on entretient sur soi-même.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

BIOGRAPHIES


© I. Sakalak

George Petrou
DIRECTION MUSICALE

Chef d'orchestre parmi les plus demandés de sa génération et spécialiste du répertoire baroque, George Petrou se distingue par un répertoire particulièrement étendu, allant de la musique baroque à la création contemporaine. Associé de la Royal Academy of Music de Londres (ARAM), il a également été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il se produit régulièrement avec de grands orchestres et participe à des festivals internationaux de premier plan, notamment le Festival de Salzbourg.


© D. Jensen

Tim Sheader
MISE EN SCÈNE

Metteur en scène britannique, Tim Sheader est directeur artistique et co-directeur général du Donmar Warehouse depuis 2024. Il y a notamment mis en scène *Natasha, Pierre & the Great Comet of 1812*, nommé dans six catégories aux Olivier Awards. En 2016, il signe une nouvelle mise en scène de l'opéra-rock *Jesus Christ Superstar*, créé en 1970, reprise cet été au London Palladium. En 2019, Tim Sheader fait ses débuts au Royal Opera House de Londres avec *The Monstrous Child*, création de Gavin Higgins. Depuis 2023, il met en scène *Don Pasquale* à l'Opéra de Nancy – où il a été créé – à Lausanne, puis à Toulon et à Nice.


© DR

Angelo Smimmo
REPRISE DE LA MISE EN SCÈNE

Angelo Smimmo écrit, met en scène et chorégraphie des créations lyriques. Il collabore notamment avec Terry Gilliam et Leah Hausman. En 2023, il reprend *La Flûte enchantée* de David McVicar au Liceu de Barcelone. Sa collaboration avec le Royal Opera House comprend *Faust*, *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée* et *Macbeth*. Ces productions sont reprises dans plusieurs grandes maisons d'opéra européennes. Il se produit également comme danseur et chanteur auprès de grandes compagnies et de chorégraphes internationaux.


© DR

Alexandre Duhamel – baryton
DON PASQUALE

Débutant la saison passée à l'Opéra de Rouen dans le rôle du Hollandais (*Le Vaisseau Fantôme*), Alexandre Duhamel est un baryton à la voix singulière et à la présence magnétique. Sa polyvalence et la richesse de son timbre lui valent d'être invité par de prestigieuses institutions internationales. À l'opéra comme en concert, il s'illustre dans un répertoire varié. Parmi les temps forts de sa saison figurent ses débuts dans le rôle de Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) au Barbican à Londres et Amonasro (*Aïda*) en Italie.


©M. Borrelli

Francesca Pia Vitale – soprano
NORINA

Figurant parmi les dix étoiles montantes de l'opéra selon Opera Wire en 2022, Francesca Pia Vitale a remporté plusieurs prix internationaux. La saison dernière, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Gilda (*Rigoletto*) de Verdi. Elle interprète également Adina (*L'Élixir d'amour*) de Donizetti à l'Opéra de Tokyo. En 2026, elle chante Musetta (*La Bohème*) de Puccini aux Arènes de Vérone. Elle vient d'interpréter Violetta (*La Traviata*) à La Scala de Milan.


© M. Monasta

Matteo Mancini – baryton
MALATESTA

Matteo Mancini est particulièrement reconnu pour son interprétation du répertoire de Rossini. Lors de la saison 2025-2026, il chante Dandini (*La Cenerentola*) à l'Opéra de Cologne et Prosdocimo dans *Le Turc en Italie* au Festival de Glyndebourne, en Angleterre. À l'été 2026, il retrouve le Rossini Opera Festival pour un récital et dans *L'Occasione fa il ladro*, opéra-bouffe du compositeur italien. Habitué des grandes scènes internationales, il aborde un répertoire varié.


© V. Santiago

Pietro Adaini – ténor
ERNESTO

Pietro Adaini est reconnu pour ses interprétations dans le répertoire du *bel canto*, notamment dans le rôle du Comte Almaviva du *Barbier de Séville* de Rossini. En 2025, il interprète ce rôle à l'Opéra de Florence et au Teatro Amintore Galli, puis le retrouve en 2026 au Canada. Il se produit régulièrement sur de prestigieuses scènes en Italie et à l'international. Cette saison, il retrouvera le rôle du Comte Almaviva au Teatro Real et interprétera Fenton (*Falstaff*) au Teatro Massimo.

INFORMATIONS PRATIQUES

REPRÉSENTATIONS

mardi 10 nov. 20h
jeudi 12 nov. 20h
samedi 14 nov. 18h – tarif famille

durée 2h30, entracte inclus
en italien surtitré en français

AUTOUR DU SPECTACLE

+ Rencontre et répétition ouverte,
jeudi 5 nov. 17h30

+ Introduction à l'œuvre,
1h avant chaque représentation

+ Gilets vibrants,
jeudi 12 nov. 20h

ACCESSIBILITÉ

Lieux adaptés
Le Théâtre des Arts (entrée rue du docteur Rambert) et la Chapelle Corneille sont équipés de rampes d'accès et d'ascenseurs. Des emplacements spécifiques sont réservés aux personnes à mobilité réduite et leurs accompagnateurs.

Audiodescription
Cette représentation bénéficie de l'audiodescription en partenariat avec Accès Culture. En amont de ce rendez-vous, nous proposons une visite tactile des décors et des costumes avec l'équipe artistique. Le jour du spectacle, le programme de salle est disponible en caractères agrandis et en braille.

Gilets vibrants
Pour ressentir pleinement les vibrations d'un opéra, d'un concert ou d'un spectacle de danse, l'Opéra de Rouen Normandie met à disposition des gilets SUBPAC.

Boucles magnétiques
Des boucles magnétiques individuelles sont disponibles sur simple demande.

Réservation SMS
Les personnes présentant une déficience auditive peuvent réserver leurs places et leurs gilets vibrants par sms au 07 81 15 36 09.

Parcours découverte
En lien avec la programmation, ils sont proposés aux personnes présentant une déficience intellectuelle.

BILLETTERIE

Tarif de 10 à 85 €

Tarif de 5 € réservé aux bénéficiaires de l'AAH et leur accompagnateur, en série 2, 3 et 4.

Tarif 15 minutes : 5 € la place réservé aux jeunes de 16 à 27 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires du RSA, de l'AAH et de l'ASPA.
En vente 15 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Sur internet
operaorchestrenormandierouen.fr

Au guichet de l'Opéra
Théâtre des Arts, côté rue Jeanne d'Arc

Du mardi au vendredi de 13h à 18h,
le samedi de 14h à 17h
1h avant chaque représentation sur les lieux de spectacle

Par mail
billetterie@oonr.fr

Par téléphone
02 35 98 74 78

Par correspondance
Opéra Orchestre Normandie Rouen
7, rue du Docteur Rambert
76 000 Rouen

Novotel Rouen Centre Cathédrale et Aparthotel Adagio Access Rouen Centre Cathédrale partenaires de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen pour l'hébergement.

OPÉRA
ORCHESTRE
NORMANDIE
ROUEN

CONTACTS
RELATIONS PRESSE

Presse régionale
Lucie Paineau
luciepaineau@oonr.fr / presse@oonr.fr
06 25 95 10 67

Presse nationale
Opus 64 – Valérie Samuel

Gaby Lescourret
g.lescourret@opus64.com
01 40 26 77 94 / 06 29 35 50 92

26
27